

MAISON 4:3 ET  
AMÉRIQUE FILM PRÉSENTENT

KARINE  
**GONTHIER-HYNDMAN**

LAURENCE  
**LEBOEUF**

FÉLIX  
**MOATI**

MANU  
**SOLEYMANLOU**

A photograph of two women against a bright yellow background. On the left, Laurence Leboeuf has her arm around Karine Gonthier-Hyndman. They are positioned behind large, bold, green and teal block letters spelling out "DEUX FEMMES EN OR".

**DEUX  
FEMMES  
EN OR**

UNE RÉALISATION DE  
**CHLOÉ ROBICHAUD**

UN SCÉNARIO DE  
**CATHERINE LÉGER**  
ADAPTÉ DE SA PIÈCE

UNE ADAPTATION DU FILM DE  
**CLAUDE FOURNIER et MARIE-JOSÉ RAYMOND**

**DOSSIER DE PRESSE / PRESS KIT**

## **FICHE TECHNIQUE / TECHNICAL INFORMATION**

<i>Titre / Title</i>	<i>Deux femmes en or / Two Women</i>
<i>Durée / Running Time</i>	<i>100 minutes</i>
<i>Année de production / Year of Production</i>	<i>2025</i>
<i>Format</i>	<i>HD</i>
<i>Genre / Genre</i>	<i>Fiction - Fiction</i>
<i>Pays / Countries</i>	<i>Canada</i>
<i>Mix sonore / Sound Mix</i>	<i>Dolby 5.1</i>

## **ÉQUIPE CRÉATIVE / CREATIVE TEAM**

<i>Réalisation / Directing</i>	<b>Chloé Robichaud</b>
<i>Scénario / Script</i>	<b>Catherine Léger</b>
<i>Production</i>	<b>Martin Paul-Hus, Catherine Léger</b>
<i>Maison de production / Production company</i>	<b>Amérique Film</b>
<i>Direction de production / Production management</i>	<b>Michel Croteau</b>
<i>Production exécutive / Associate Producer</i>	<b>Fabrice Lambot, Pierre-Marcel Blanchot</b>
<i>Direction de la photographie / Cinematography</i>	<b>Sara Mishara</b>
<i>1re assistante à la réalisation / 1st assistant director</i>	<b>Noémie Sirois</b>
<i>Direction artistique / Artistic design</i>	<b>Louisa Schabas</b>
<i>Création de costumes / Costumes</i>	<b>Patricia McNeil</b>
<i>Maquillage / Make Up</i>	<b>Djina Caron</b>
<i>Coiffure / Hair</i>	<b>Vincent Dufault</b>
<i>Prise de son / Sound</i>	<b>Stephen De Oliveira</b>
<i>Montage image / Editing</i>	<b>Matthieu Bouchard, Chloé Robichaud</b>
<i>Conception sonore / Sound Design</i>	<b>Sylvain Bellemare</b>
<i>Mixage / Mix</i>	<b>Luc Boudrias</b>
<i>Musique originale / Music</i>	<b>Philippe Brault</b>
<i>Distribution des rôles / Casting</i>	<b>Karel Quinn &amp; Lucie Llopis</b>

## **DISTRIBUTION DES RÔLES / CAST**

**FLORENCE:** Karine Gonthier-Hyndman

**VIOLETTE:** Laurence Leboeuf

**DAVID:** Mani Soleymanlou

**BENOÎT:** Félix Moati

**ÉLI:** Juliette Gariépy

**JESSICA:** Sophie Nélisse



## LOGLINE

Une liaison inattendue incite deux mères insatisfaites et soumises aux pressions sociales à réévaluer leur vie et leurs priorités.

*Two struggling mothers are grappling with unfulfilled expectations and societal pressures when one's unexpected affair sparks a reevaluation of their lives and priorities.*

## SYNOPSIS

Violette et Florence ne comprennent plus ce qui leur arrive. Respectivement en congé de maternité et en arrêt de travail, l'une est à fleur de peau, l'autre ne ressent plus rien. Les voisines sont toutes deux habitées par un sentiment d'échec: malgré la carrière et la famille, elles ne sont pas heureuses. La première infidélité de Florence sera une révélation. Et si le bonheur, c'était de se rebeller contre notre rigide société de performance? Dans un contexte où avoir du fun est très loin sur la liste des priorités, coucher avec un livreur est peut-être carrément révolutionnaire. Ce sera pour Violette et Florence la bouffée d'air frais qu'elles espéraient.

*Violette and Florence no longer understand what is happening to them. Respectively, on maternity leave and off work, one is on edge, the other no longer feels anything. The neighbours are both filled with a feeling of failure: despite their careers and families, they are not happy. Florence's first infidelity comes as a revelation. In a context where having fun is very low on the list of priorities, sleeping with a delivery guy is perhaps downright revolutionary. For Violette and Florence, it will be the breath of fresh air they were hoping for.*



## ENTRETIEN

**Catherine, Chloé, *Deux femmes en or* vous permet une première collaboration. Est-ce que vous pourriez parler de la genèse de votre rencontre et de votre envie de travailler ensemble?**

**Catherine Léger:** Ça faisait longtemps qu'on voulait travailler ensemble, mais on cherchait le bon projet, et ce n'est pas toujours évident de le trouver. De mon côté, j'avais d'abord écrit la pièce de théâtre (ndlr: une première fois en 2018, puis une seconde version en 2023) en n'imaginant pas que j'allais faire un film, puis l'envie d'en faire un scénario est née. Je rêvais à Chloé pour la réalisation évidemment, mais je ne pouvais pas m'imaginer qu'elle aurait la réaction qu'elle a eue, c'est-à-dire qu'elle aimait le film et qu'elle avait vraiment envie de le faire! C'était incroyable! Et le fait que toutes les deux, on ait eu envie de ce film un peu champ gauche au même moment, c'était le signe absolu qu'il fallait faire ce film ensemble.

**Chloé Robichaud:** Je connais le théâtre de Catherine depuis longtemps. J'habitais à côté de la Licorne et j'ai vu toutes ses pièces qui y étaient jouées. Et dès *Babysitter*, pour moi, c'était clair: elle avait un ton, un univers qui me convenaient. J'avais l'impression qu'on pourrait bien se comprendre et humblement, que je pouvais être la bonne personne pour rendre en images son imaginaire. Je l'ai contactée, on est allées prendre des cafés, mais lorsqu'elle m'a appelée, au début de la pandémie, avec l'idée d'adapter ce projet, pour moi, c'était évident. Le potentiel était là!

**Quel souvenir gardez-vous de la première fois que vous avez vu *Deux femmes en or* (réalisé en 1970 par Claude Fournier, sur un scénario de Marie-José Raymond) et d'après vous, pourquoi est-il devenu culte?**

**Catherine Léger:** Je me souviens d'avoir été frappée par l'ambiance du film, par sa liberté, notamment dans le style d'humour très jazzé.

## INTERVIEW

**Catherine, Chloé, *Two Women* marks your first collaboration. Could you talk about how you met and what inspired you to work together?**

**Catherine Léger:** We had wanted to work together for a long time, but finding the right project isn't always easy. I initially wrote the play (editor's note: first in 2018, then a second version in 2023) without even imagining it would become a film. But then the idea of adapting it into a screenplay emerged. I dreamt of having Chloé direct it, but I never imagined she would react the way she did - that she would love the film and truly want to make it! It was incredible! The fact that we both felt drawn to this somewhat offbeat film at the same time was the ultimate sign that we needed to make it together.

**Chloé Robichaud:** I had been familiar with Catherine's theater work for a long time. I lived near la Licorne and saw all her plays performed there. Ever since *Babysitter*, I knew she had a distinct tone and universe that resonated with me. I felt we could understand each other well and, humbly, that I could be the right person to bring her vision to the screen. I reached out to her, we had coffee together, but when she called me at the beginning of the pandemic with the idea of adapting this project, it was immediately clear to me. The potential was there!

**What do you remember about the first time you saw *Two Women* (originally released in 1970, directed by Claude Fournier, with a screenplay by Marie-José Raymond), and why do you think it became a cult classic?**

**Catherine Léger:** I remember being struck by the film's atmosphere, its sense of freedom, particularly in its jazzy style of humor. The first time I saw it, though, the idea of womanhood

La première fois que je l'ai vu, par contre, ce n'était pas la question des femmes qui m'a marquée. Je découvais davantage le plaisir d'un récit libre, qui n'épouse pas la structure hollywoodienne absolue, début-milieu-fin! Ce n'est que plus tard, en travaillant sur *Charlotte a du fun*, alors qu'on cherchait des références qui parlaient de sexualité des femmes dans la comédie et la légèreté, que j'ai réalisé qu'il y en avait très peu et que j'ai compris la place que *Deux femmes en or* avait: un film rare et incontournable. En le revoyant, j'ai aussi beaucoup aimé que les femmes ne soient pas punies à la fin, ce qui arrive trop souvent quand on évoque la sexualité des femmes. C'est de toute beauté!

**Chloé Robichaud:** J'étais au Cégep dans mon cours de cinéma québécois, et on avait abordé cette époque des films coquins, avec *Valérie*, et autres. Mais on l'abordait sous l'angle de films qui marquaient un tournant par rapport à la Révolution tranquille. Je me souviens que j'avais été marquée par le côté Nouvelle Vague du film, sa liberté, son courage même. J'avais trouvé la réalisation très audacieuse. Deux femmes au foyer qui se réapproprient leur sexualité, c'était progressiste pour 1970! Mais dans mon cours, on parlait surtout des mauvaises critiques, de la note 6 obtenue sur Médiafilm! Même si bien sûr on peut trouver que certaines choses ont été bien faites et d'autres moins, il y avait quand même quelque chose d'un peu révolutionnaire dans ce cinéma.

**Le film de 1970 a été réalisé dans un contexte très particulier: la Révolution tranquille, la libération sexuelle, la réappropriation de leurs corps par les femmes. En 2025, pour vous, la lutte pour le droit des femmes soulève quels enjeux?**

**Chloé Robichaud:** On est dans l'après #Metoo, plusieurs choses ont évolué en 50 ans, mais on est tout de même dans une période où monte un conservatisme mondial, avec un retour vers la droite religieuse. J'ai l'impression que certains droits qu'on tenait pour acquis ne le sont pas nécessairement. On est dans une époque en mouvement sur ces questions et je sens donc le film encore très

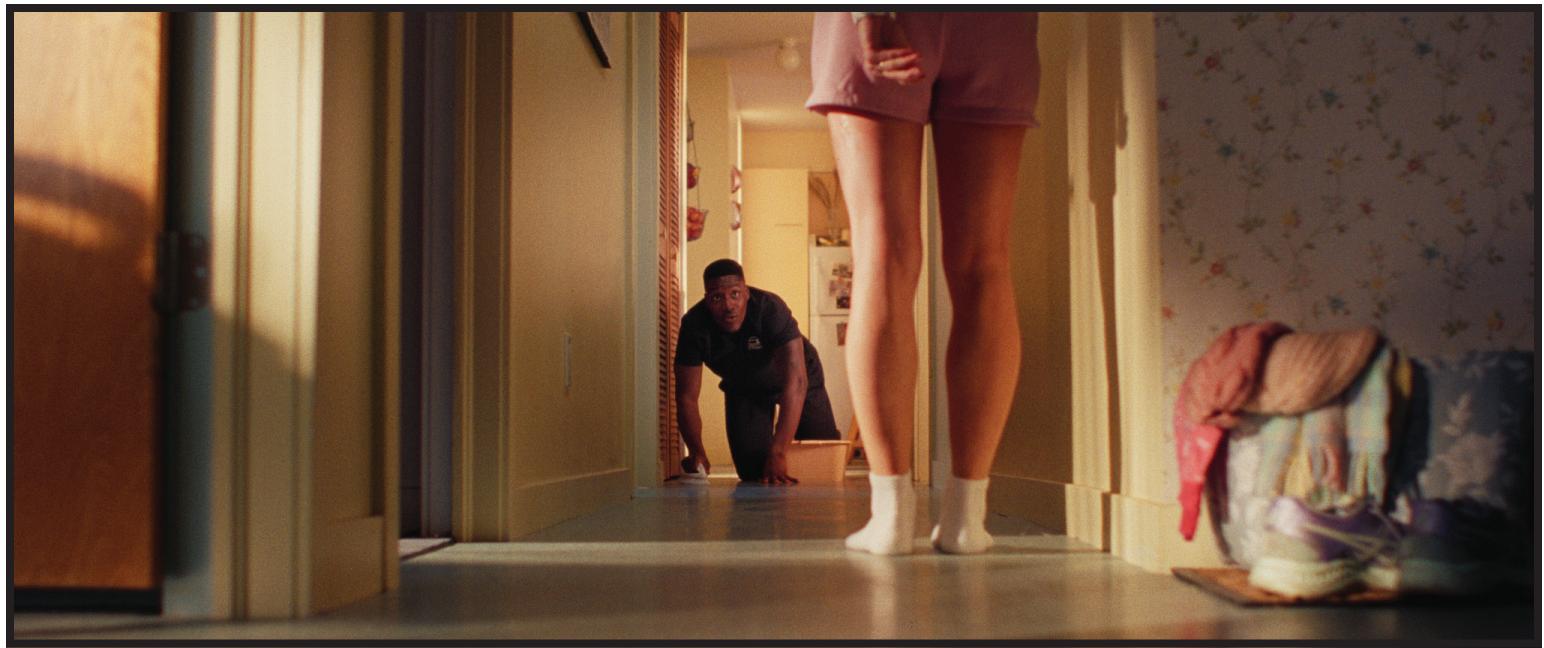
*wasn't what stood out most to me. Instead, I was captivated by the joy of a narrative that didn't conform to the rigid Hollywood structure of beginning-middle-end. It was only later, while working on *Slut in a good way*, as we searched for references that portrayed female sexuality in comedy and lightheartedness, that I realized how few such films existed. That's when I truly understood *Two Women*'s significance: a rare and essential film. Watching it again, I also appreciated that the women weren't punished in the end, which happens far too often when female sexuality is explored in film. That's beautiful to me!*

**Chloé Robichaud:** *I first saw it in my Quebec cinema class in Cégep, where we studied this era of risqué films, like *Valérie* and others! But we analyzed them as markers of a turning point following the Quiet Revolution. I remember being struck by the film's New Wave influences, its boldness, even its bravery. The directing was audacious. Two housewives reclaiming their sexuality – it was progressive for 1970! But in class, we mostly discussed the negative reviews, like its 6 rating from Médiafilm. Still, whether you think certain aspects were well executed or not, there was undeniably something revolutionary about this film! *Two Women*'s perspective was powerful, and I'm sure it must have been liberating for many women at the time.*

**The 1970 film was made during a very particular era: the Quiet Revolution, the sexual liberation movement, and women reclaiming ownership of their bodies. In 2025, what do you see as the key issues in the fight for women's rights?**

**Chloé Robichaud:** *We're in the post-#MeToo era, and while much has changed in 50 years, we're also seeing a global rise in conservatism and a return to religious right-wing ideologies. I feel that some rights we once took for granted are not necessarily safe anymore. We're in a time of flux on these issues, which makes the film incredibly relevant, especially in terms of women's sexual identity. I know the film provokes reactions, and if it does, that means it's hitting a nerve.*





pertinent, notamment sur la question de l'identité sexuelle des femmes. D'ailleurs, je sais que le film fait réagir et s'il fait réagir, c'est parce que c'est pertinent.

**Catherine Léger:** C'est vrai, on est dans une époque de plus en plus conservatrice. En fait, le film original dénonçait un contexte, un système qui faisait que les femmes n'avaient pas de carrière, restaient à la maison. Ça ne venait pas d'elles. En l'adaptant à notre époque, je voulais m'attaquer aux raisons qui font que les femmes se mettent elles-mêmes une pression folle. Pourquoi sentent-elles autant qu'elles doivent autant performer, à tous les niveaux, pour simplement avoir le droit d'exister en tant que femmes, que mères...? Mais dans les derniers mois, on a vite réalisé qu'occuper l'espace public en parlant des femmes, de leur point de vue, de leur plaisir, devient effectivement une résistance à une certaine forme de conservatisme qui ajoute de la pression pour que les femmes continuent de performer. Le film défend le droit des femmes à être imparfaites, délinquantes, à avoir du fun!

#### **Est-ce que vous considérez aussi le film comme un commentaire sur la vie de couple et de famille?**

**Catherine Léger:** On parle très peu collectivement des défis de la vie de couple, comme celui de devenir parents ensemble. Lorsqu'on le vit, on a l'impression d'être les premiers à vivre ça, parce que même si c'est commun, personne n'en parle vraiment, comme si ça n'existe pas! Je ne sais pas pourquoi. Lorsque la pièce est sortie, j'ai bien vu que ce sujet parlait vraiment aux gens.

**Chloé Robichaud:** Bien sûr, on parle beaucoup des femmes, mais pour moi, c'est aussi beaucoup sur ça. Les personnages des maris ne sont pas négligés. En fait, ce sont quatre personnages qui sont déconnectés de leur désir, de qui ils sont réellement. Je ne veux pas mettre la faute sur les enfants - j'ai des enfants et c'est la plus belle chose qui me soit arrivée -, mais c'est vrai que lorsqu'un enfant arrive, tout devient à propos de cet autre être humain-là. Le danger, c'est

**Catherine Léger:** That's true—we are living in increasingly conservative times. The original film critiqued a system in which women had no career options and stayed home. That wasn't their choice. In adapting it to today, I wanted to explore why women now put so much pressure on themselves. Why do they feel the need to excel at everything just to justify their existence as women, as mothers? Over the past months, we've quickly realized that simply occupying public space and talking about women, their perspectives, and their pleasure is an act of resistance against a certain brand of conservatism that keeps demanding more from women. This film defends women's right to be imperfect, rebellious, and to have fun!

#### **Does the film also serve as a commentary on relationships and family life?**

**Catherine Léger:** As a society, we rarely discuss the challenges of the couple's life, like becoming parents together. When you go through it, you feel like you're the first ones to experience it, because even though it's common, no one talks about it – almost as if it doesn't exist! I don't know why that is. When the play was released, I saw how deeply this topic resonated with people.

**Chloé Robichaud:** Of course, we talk about women a lot, but for me, the film is also about this. The husband's characters aren't just side notes. In fact, all four protagonists are disconnected from their desires and true selves. I don't want to blame children – I have kids, and they're the best thing that ever happened to me – but when a child arrives, everything becomes about this other human being. The danger is in forgetting to listen to yourself or setting your relationship aside. To me, these four characters have lost sight of themselves, and throughout the film, they have to ask the real questions about what they want. The film isn't didactic – it doesn't preach that couples must break up or that polyamory is the solution. But it does remind us of the importance of listening to ourselves and reflecting on what truly makes us happy. For instance, David

de ne plus s'écouter, de ne plus prioriser le couple non plus. Pour moi, ce sont quatre personnages qui se sont perdus de vue et qui, au fil du film, vont devoir se poser les vraies questions sur ce qu'ils veulent. Le film n'est pas pamphlétaire et ne dit pas que le couple doit s'éclater, que le polyamour est la solution, au contraire. Mais il rappelle que c'est important de s'écouter et de se poser les vraies questions sur ce qui peut nous rendre heureux ou non. Par exemple, David (joué par Mani Soleymanlou) prend des antidépresseurs pour essayer d'inhiber ce qu'il ressent parce que l'idée de la séparation est trop effrayante, mais à un moment donné, il doit y faire face et se demander ce qui serait bon pour lui. On n'a pas le choix de réapprendre à s'écouter.

**Catherine Léger:** Et c'est déculpabilisant aussi. Il n'y a pas de chemin pour le bonheur, c'est correct parfois d'être moins heureux! Je ne sais pas pourquoi la barre est aussi haute, pourquoi nous avons autant d'attentes. Parfois, la vie est un peu plate, un peu ordinaire, et c'est correct. Ce n'est pas de votre faute. Ce n'est pas parce que vous l'avez échappé. C'est la vie.

**Le film, bien sûr, s'intéresse tout particulièrement au désir et à la sexualité des femmes. Cette question s'est complexifiée ces dernières années avec les notions de male et female gaze. Comment l'avez-vous abordée, autant dans l'écriture que dans la mise en scène?**

**Catherine Léger:** Je vais être honnête, je n'écris pas beaucoup de description dans la vie, et bizarrement, encore moins pour ce film-là! J'écrivais deux lignes: « ils s'embrassent », « ils font l'amour » (rires). Je ne m'étais pas posé beaucoup ces questions. C'est vraiment Chloé qui est arrivée avec des propositions, une vision.

**Chloé Robichaud:** C'est ce que j'ai apprécié! Comme Catherine ne pointait pas tous les détails, ça me laissait un beau terrain de jeu, une zone pour créer, même si on a discuté de tout ensemble. En fait, j'avais envie que chaque scène raconte quelque chose de différent. Ces femmes n'ont plus d'orgasmes, et la corneille au

(played by Mani Soleymanlou) takes antidepressants to suppress his emotions because the idea of separation is too scary. But at some point, he has to face it and ask himself what's best for him. We have no choice but to relearn how to listen to ourselves.

**Catherine Léger:** And I think that's liberating, too. There's no singular path to happiness – it's okay to be less happy sometimes! I don't know why the bar is set so high, why we expect so much. Sometimes life is a bit dull, a bit ordinary, and that's fine. It's not your fault. It's not because you failed. That's just life.

**The film, of course, focuses particularly on women's desire and sexuality. This issue has become more complex in recent years with the concepts of the male and female gaze. How did you approach it, both in writing and directing?**

**Catherine Léger:** I'll be honest, I don't write a lot of description in general, and oddly enough, even less for this film! I would write two lines: «they kiss», «they make love» (laughs). I hadn't thought much about these questions. It was really Chloé who came in with proposals, a vision.

**Chloé Robichaud:** That's what I appreciated! Since Catherine didn't dictate every detail, it gave me a great creative space, even though we discussed everything together. I wanted each scene to tell something different. These women no longer experience orgasms, and the crow at the beginning represents their lost pleasure – they are searching for connection. So, the sex scenes also had to show that what they lack is a relationship with another body, with sensitivity. Finding someone who sees them, who touches them. For example, Florence (played by Karine Gonthier-Hyndman) and the cable guy don't take off their clothes. What excites her is finally being in sync with another human being, much more than the male body itself. Violette (played by Laurence Leboeuf), on the other hand, is a romantic. Her husband is mentally elsewhere; he no longer gives her that, and the exterminator she meets fills that need: he takes care of her, he is very gentle, and





début représente leur jouissance perdue: elles sont en quête de connexion. Donc les actes sexuels devaient aussi montrer que ce qui leur manque, c'est un rapport à un autre corps, à une sensibilité. Retrouver quelqu'un qui les regarde, les touche. Par exemple, Florence (jouée par Karine Gonthier-Hyndman) et le gars du câble n'enlèvent pas leurs vêtements. Ce qui est excitant pour elle, c'est d'être enfin en symbiose avec un autre être humain, beaucoup plus que le sexe masculin. Violette (jouée par Laurence Leboeuf), elle, est une romantique. Son mari a la tête ailleurs, il ne lui offre plus ça et l'exterminateur qu'elle rencontre vient combler ce besoin: il prend soin d'elle, il est très doux et c'est ce qui l'excite. Je voulais que les scènes de sexe soient caractérisées et qu'elles évoluent, qu'elles ne montrent pas du sexe pour du sexe. Je savais aussi qu'il y avait beaucoup d'attentes, négatives et positives d'ailleurs! Est-ce qu'il va y avoir de la nudité dans le film comme dans celui de 1970? J'ai voulu jouer avec ces attentes et montrer des corps nus, mais pas dans le contexte sexuel. Qu'on se rappelle qu'un corps, c'est aussi pour allaiter ou pour faire pipi!

**Est-ce que travailler avec une coordinatrice d'intimité a permis justement cette approche peut-être plus délicate des choses par rapport au film de 70?**

**Chloé Robichaud:** Ça a beaucoup aidé le dialogue. Je le recommande à tout le monde. C'est un vrai plus. Les acteurs et actrices, nécessairement, veulent plaire au cinéaste et parfois, ils vont peut-être garder en eux des choses avec lesquelles ils et elles sont moins confortables. Une coordinatrice d'intimité, c'est un genre de médiateur qui peut aller chercher de l'information sur leurs inconforts, puis me les vulgariser. En amont, on a aussi beaucoup chorégraphié les scènes, c'était très drôle d'ailleurs. On a soufflé un matelas gonflable dans mon bureau de production et les acteurs répétaient là. Et notre coordinatrice d'intimité a nommé les choses, sans aucune gêne - parce qu'il faut le dire, on devient tous et toutes un peu gamins dans ces moments-là! Son travail a vraiment amené

*that's what excites her. I wanted the sex scenes to be characterized and to evolve, not to show sex just for sex's sake. I was also aware that there were many expectations – both negative and positive! Would there be nudity in the film like in the 1970 version? I wanted to play with those expectations and show naked bodies, but not in a sexual context. To remind us that a body is also for breastfeeding or for peeing!*

***Did working with an intimacy coordinator help in achieving this more delicate approach compared to the 1970 film?***

**Chloé Robichaud:** *It really helped the dialogue. I recommend it to everyone. It's a real plus. Actors naturally want to please the director, and sometimes they might keep things to themselves that they're less comfortable with. An intimacy coordinator acts as a kind of mediator who can gather information about their discomforts and translate that to me. We also choreographed the scenes extensively in advance, which was actually quite funny. We inflated an air mattress in my production office, and the actors rehearsed there. And our intimacy coordinator named things without any embarrassment – because let's be honest, we all become a bit childish in these moments! Her work really brought a lot of freedom, respect, and confidence. By the time we shot the scenes, everyone was at ease, allowing us to focus on the characters' emotions rather than the mechanics of their bodies!*

***Karine Gonthier-Hyndman and Laurence Leboeuf are phenomenal in these roles. How did you come to choose them?***

**Catherine Léger:** *For me, it was really a directorial choice, and I was happy to just be the screenwriter on this question (laughs). But we went through an audition process to find the right actresses for these important roles.*

**Chloé Robichaud:** *It was a big process, knowing these are iconic roles! For Karine, I expected her comedic timing, of course, but*

beaucoup de liberté, de respect, d'assurance, et quand est arrivé le moment du tournage, tout le monde était à l'aise, ce qui nous a permis de nous concentrer sur l'intériorité des personnages et pas le détail des corps!

**Karine Gonthier-Hyndman et Laurence Leboeuf sont phénoménales dans ces rôles. Comment en êtes-vous arrivées à ce choix?**

**Catherine Léger:** Pour moi, c'était vraiment un choix de réalisation, et j'étais contente d'être scénariste pour cette question (rires). Mais le tout est passé par un processus d'audition pour trouver les deux actrices pour ces rôles importants.

**Chloé Robichaud:** Ça a été un gros processus sachant que ce sont des rôles cultes! Pour Karine, je m'attendais à son timing comique, bien sûr, mais elle a tellement bien cerné le ton des dialogues. Elle est aussi une actrice très physique. Juste en buvant un verre d'eau, elle peut amener un détail fascinant dans la scène! Elle a une lecture très intelligente du texte. Pour Laurence, j'avais travaillé avec elle sur la série *Transplant*, mais j'avoue qu'elle m'a complètement surprise en audition! Elle avait tout compris: les beats de la comédie, la naïveté et la force de Violette... Puis, on a fait un montage de leurs deux auditions et on les a fait se parler comme ça, même si elles ne s'étaient jamais rencontrées. C'était évident: leur chimie opérait parfaitement à l'écran. Pour nous, c'était clair: c'était notre duo.

**Les amants sont joués par des humoristes ou des acteurs identifiés au monde de l'humour. Est-ce que vous pouvez en dire plus sur ce choix?**

**Chloé Robichaud:** C'était d'abord un clin d'œil au film de 1970, où il y avait de grands humoristes. C'était aussi un défi intéressant pour moi: ces humoristes ne sont pas nécessairement des acteurs, mais ils n'arrivent pas pour faire leur one-man show non plus, ils sont dans le même ton que tout le monde et je pense que ça crée un effet de surprise! C'était stimulant, d'un point de vue mise en scène. Et puis, j'avais envie d'amuser. Même si le film est riche, profond,

*she grasped the tone of the dialogues so well. She is also a very physical actress. Just by drinking a glass of water, she can add a fascinating detail to a scene! She has a very intelligent reading of the text. For Laurence, I had worked with her on the series *Transplant*, but I must admit she completely surprised me in her audition! She understood everything—the comedic beats, Violette's naivety and strength... Then, we edited their two auditions together to make them interact, even though they had never met. It was obvious: their chemistry worked perfectly on screen. For us, it was clear: they were our duo.*

**The lovers are played by comedians or actors associated with the comedy world. Can you tell us more about this choice?**

**Chloé Robichaud:** *It was first a nod to the 1970 film, which featured great comedians. But it was also an interesting challenge for me: these comedians aren't necessarily actors, but they aren't coming in to do their one-man show either – they fit into the same tone as everyone else, and I think that creates a surprising effect! It was stimulating from a directing perspective. And I wanted to have fun. Even though the film is rich, deep, and has a lot to say, it remains a feel-good movie, and these nods, these playful choices – oh my god, who's going to be next! – contribute to that. I wanted to fully embrace those delights.*

*What's also fully embraced is the stylized, almost timeless mise-en-scène shot on 35mm, and the soundtrack, which traces the history of Québécois female artists from Monique Leyrac to Lou-Adriane Cassidy, with Marjo in between!*

**Catherine Léger:** *Two woman* remains very present in the collective imagination, even for those who haven't seen it! And revisiting it came with a responsibility, I think. So, giving ample space to Quebec, to Québécois women, to the variety of their talents, seemed like the best way to do it. I'm thrilled with Chloé's choices!





qu'il a beaucoup à dire, il reste un feel-good et ces clins d'œil, ces jeux avec les attentes – oh mon dieu, qui va être le prochain! – y participent. J'avais envie d'assumer ces bonbons-là.

Ce qui est aussi assumé, c'est à la fois la mise en scène stylisée, presque atemporelle, en 35 mm, et la bande musicale qui fait une histoire de la chanson québécoise au féminin, de Monique Leyrac à Lou-Adriane Cassidy en passant par Marjo!

**Catherine Léger:** *Deux femmes en or* reste très présent dans l'imaginaire collectif, même pour ceux qui ne l'ont pas vu! Et s'y réattaquer venait avec une responsabilité, je crois. Alors, faire beaucoup de place au Québec, aux femmes du Québec, à la variété de ces talents, ça semblait la plus belle des façons. Je suis ravie des choix de Chloé!

**Chloé Robichaud:** Comme avec la présence des humoristes, on avait envie d'être généreuses dans la musique. Et lorsque je faisais mes recherches musicales, ça m'est apparu rapidement: il fallait que ce soit des femmes! C'est *Deux femmes en or*, on raconte quelque chose de notre histoire, du Québec, et je voulais rendre hommage à ces grandes voix, ces grandes interprètes. Et de terminer avec Lou-Adriane qui est, pour moi, une des plus belles et intéressantes voix, ça faisait le pont avec aujourd'hui.

Quant à la mise en scène, avec Sara Mishara qui a fait la photo, j'ai voulu faire un clin d'œil au film original en utilisant le même format, la même pellicule qu'en 1970! C'était aussi une façon de dire: oui, en 50 ans, les choses ont évolué, mais à quel point? Est-ce qu'il n'y a pas un danger de revenir en arrière? En ce moment, l'histoire nous dit que oui. L'usage de la pellicule, le côté nostalgique, évoquait ça. Avec les couleurs, les costumes, on a créé quelque chose d'intemporel et c'était ma façon d'évoquer toutes ces femmes entre 1970 et aujourd'hui. Visuellement, musicalement, on traverse les époques.

**Chloé Robichaud:** Just like with the comedians, we wanted to be generous with the music. And as I was researching, it quickly became clear: it had to be all women! It's *Two Women*, we're telling a story about our history, about Quebec, and I wanted to pay tribute to these great voices, these legendary performers. Ending with Lou-Adriane, who I consider one of today's most beautiful and interesting voices, created a bridge to the present.

As for the directing, with Sara Mishara as the cinematographer, I wanted to pay homage to the original film by using the same format and film stock as in 1970! It was also a way of asking: yes, in 50 years, things have changed, but how much? Isn't there a risk of going backward? Right now, history tells us that there is. The use of film, the nostalgic aspect, evoked that. With colors and costumes, we created something timeless, which was my way of referencing all the women between 1970 and today. Visually and musically, we travel through time.

**What do you hope the audience takes away from this film?**

**Catherine Léger:** That they laughed, of course, but also that viewers leave feeling less guilty when their lives aren't perfect. I wanted to offer that, and to feel it myself: to stop this guilt and obsessive relationship with happiness and success.

**Chloé Robichaud:** I often introduce the film by saying, "You're allowed to laugh!" We can embrace the fact that laughter feels good. And it broadens perspectives too. I know this because I live with a comedian, and I see firsthand the power of humor. It entertains, yes, but it also opens minds in a way that is perhaps gentler than a heavy drama. And as Catherine says, if it can relieve guilt and help people reflect on their own connections, all the better. And maybe these two women do what we sometimes only imagine doing in our heads. It feels good to see fictional characters act on our behalf, and we leave feeling a bit freer! That's part of what fiction is for!

## **Qu'est-ce que vous voulez que le public retire de ce film?**

**Catherine Léger:** Qu'il ait ri, bien sûr, mais aussi que les spectatrices et spectateurs en sortent en se sentant moins coupables quand leur vie n'est pas parfaite. J'avais envie de donner ça, et de le ressentir moi aussi: qu'on arrête cette culpabilité et ce rapport obsessif au bonheur et à la réussite.

**Chloé Robichaud:** Je présente souvent le film en disant: « vous avez le droit de rire! ». On peut assumer que ça fait du bien, rire. Et ça ouvre les perspectives aussi. Je le sais, je vis avec une humoriste, et je réalise bien le pouvoir de l'humour. Ça divertit, oui, mais ça ouvre aussi les esprits d'une façon peut-être moins directe, plus douce qu'un drame qui rentre trop fort. Comme dit Catherine, si ça peut déculpabiliser, aider les gens à en retirer une réflexion par rapport à leur connexion à eux-mêmes, tant mieux. Et puis, peut-être que ces deux femmes font ce que nous parfois, on ne fait que dans notre tête. Ça fait du bien de voir des personnes imaginaires le faire à notre place et on en ressort un peu libéré! Ça sert un peu à ça, la fiction!

## **Est-ce que vous le considérez comme un film féministe?**

**Chloé Robichaud:** Ça reste absolument un film qui regarde des femmes dans leur complexité, dans leurs imperfections, dans leurs forces et leurs faiblesses. Je pense qu'on a vraiment fait un effort pour parler de la sexualité au féminin d'une façon réfléchie et authentique. Donc oui, dans ce sens-là, il l'est.

**Catherine Léger:** Oui, c'est un film qui est fait sans censure, de manière décomplexée, sur des enjeux féminins, sur l'intimité féminine. Mais en même temps, il n'a pas d'agenda, ce n'est pas un film pamphlétaire. Je me suis permise d'explorer des personnages féminins qui ne maîtrisent pas la théorie féministe sur le bout des doigts et qui explorent. Elles ne sont pas parfaites, elles se trompent parfois. Et montrer ça, pour moi, c'est aussi féministe!

## **Do you consider it a feminist film?**

**Chloé Robichaud:** *It is absolutely a film that looks at women in all their complexity, in their imperfections, strengths, and weaknesses. We truly made an effort to depict female sexuality in a thoughtful and authentic way. So yes, in that sense, it is.*

**Catherine Léger:** *Yes, it's a film made without censorship, in a liberated way, about female issues, about female intimacy. But at the same time, it has no agenda – it's not a manifesto. I allowed myself to explore female characters who don't master feminist theory and who are simply exploring. They aren't perfect; they make mistakes. And showing that, to me, is also feminist!*





# BIOGRAPHIES



## **CHLOÉ ROBICHAUD** **RÉALISATRICE / DIRECTOR**

Scénariste et réalisatrice, Chloé Robichaud se trouve pour une 2e année consécutive dans la sélection officielle du Festival de Cannes avec son 1er long métrage, *Sarah préfère la course* (2013). Son film *Chef de meute* (2012) était également présenté à Cannes pour la Palme d'Or du court métrage. Chloé Robichaud est aussi la créatrice de la série *Féminin/féminin*, qui a obtenu dès son lancement en 2014, un fort rayonnement international. Elle poursuit ensuite avec deux long-métrages, *Pays* (2016), puis *Les jours heureux* (2023), tous deux présentés en première mondiale au TIFF. C'est d'ailleurs au TIFF qu'elle remporte le prix du meilleur court-métrage canadien avec *Delphine* (2019), précédemment lancé en compétition officielle au Festival de Venise. Chloé participe à la réalisation de séries télé à succès, comme *TROP*, et plus récemment *Transplant* et *Law and Order Toronto Criminal Intent*.

Chloé Robichaud présentera son quatrième long-métrage *Deux femmes en or*, l'adaptation de la pièce par Catherine Léger. Le film fut présenté en première mondiale et sélectionné en compétition officielle au Festival du film de Sundance 2025, il remporte alors le Prix spécial du jury. Le film prendra l'affiche le 30 mai 2025.

*Screenwriter and director, Chloe Robichaud was already at her second participation in Official Selection at Cannes Film Festival with her first feature Sarah Prefers to Run (2013). Her short Herd Leader (2012) had competed for the Palme d'Or the year before. Chloe Robichaud is also the creator of the Feminin / Féminin series, which had a strong international following since its launch in 2014. Then, she presented her films Boundaries (2016) and Days of Happiness (2023), both of which had their world premiere at TIFF. It was also at TIFF that she won Best Canadian Short Film for Delphine (2019), previously launched in Official Competition at the Venice Film Festival. Chloe is also involved in directing successful TV series such as TROP, and more recently Transplant and Law and Order Toronto Criminal Intent.*

*Chloe Robichaud will present her fourth feature film Two Women, an adaptation of the play by Catherine Léger. The film premiered in the Official competition at the 2025 Sundance Film Festival, where it won the Special Jury Award. The film will be presented in theaters May 30th 2025.*



## CATHERINE LÉGER SCÉNARISTE ET CO-PRODUCTRICE / SCREENWRITER & CO-PRODUCER

Catherine Léger écrit pour le cinéma, la télé et le théâtre. Son scénario pour *Charlotte a du fun (Slut In A Good Way)*, lui a valu le prix du Meilleur scénario original aux Écrans canadiens 2019. Le film réalisé par Sophie Lorain et produit par Amérique Films, a fait plusieurs festivals, dont Tribeca, Tokyo et Angoulême. Elle a aussi adapté pour le cinéma le roman *La Déesse des mouches à feu* de Geneviève Pettersen, réalisé par Anais Barbeau-Lavalette. Le long métrage a été officiellement sélectionné pour le 70e Festival international du film de Berlin 2020.

Sa pièce *Baby-sitter* (Théâtre La Licorne, avril 2017) a été présentée en Ohio, à Limoges et à Munich. Elle en signe d'ailleurs l'adaptation cinématographique réalisée par Monia Chokri, le film a pris l'affiche en France et au Canada au printemps 2022, fût sélectionné à Sundance et Tribeca.

De plus, Catherine a écrit les pièces de théâtre *Princesses, Filles en Liberté et Changer de Vie*. Sa plus récente pièce *Deux femmes en Or* fut présentée à guichets fermés à deux reprises au Théâtre La Licorne et est actuellement en tournée. L'adaptation cinématographique de *Deux Femmes en Or* fut présentée en première mondiale et en compétition officielle au festival du film de Sundance 2025, le film remporte alors le Prix spécial du jury dramatique de l'écriture. Le film prendra l'affiche le 30 mai 2025.

Catherine Léger writes for film, television and theatre. Her script for *Slut In A Good Way (Charlotte a du fun)* earned her the award for best original screenplay at the Canadian Screen Awards 2019. The film, directed by Sophie Lorain and produced by Amérique Films, was screened at several festivals, including Tribeca, Tokyo and Angoulême. She also co-wrote the film adaptation of the novel *La Déesse des mouches à feu (Goddess of the Fireflies)* by Geneviève Pettersen, directed by Anais Barbeau-Lavalette. The feature film was officially selected for the 70th Berlin International Film Festival 2020.

Her play *Babysitter* (Théâtre La Licorne, April 2017) was presented in Ohio, Limoges and Munich. She also wrote the play's film adaptation directed by Monia Chokri, the film was shown in France, Canada and was in selection at Sundance and Tribeca.

Catherine has also written the plays presented *Princesses, Free Girls (Filles en liberté)* and *Changer de Vie*. Her most recent play, the adaptation of the cult film *Two Women*, sold out twice at Théâtre La Licorne and is currently on tour. The cinematic adaptation was selected in the Official competition at Sundance Film Festival 2025 and won the World Dramatic Special Jury Award for Writing. The film will be only in theaters May 30th 2025.



## **MARTIN PAUL-HUS** **CO-PRODUCTEUR / CO-PRODUCER**

Basé à Montréal, où il a fondé Amérique Film. La mission de la société est de produire des films qui changent notre compréhension des choses. Il a ainsi produit plus d'une vingtaine de longs métrages, dont *Restless* d'Amos Kollek en compétition officielle à la Berlinale 2008 et *Puffball: The Devil's Eyeball* 2007, du célèbre réalisateur britannique Nic Roeg. Catherine Léger est sa partenaire chez Amérique Film, depuis 2020.

*Based in Montreal, where he founded Amérique Film. The company's mission is to produce films that change our understanding of things. He has produced over twenty feature films, including Amos Kollek's *Restless*, in official competition at the 2008 Berlinale, and *Puffball: The Devil's Eyeball* 2007, by acclaimed British director Nic Roeg. Catherine Léger has been her partner at Amérique Film since 2020.*



## KARINE GONTHIER-HYNDMAN ACTRICE / ACTRESS

Karine Gonthier-Hyndman se démarque au théâtre dans plusieurs rôles depuis une dizaine d'années. La pléiade de projets auxquels elle prend part souligne autant sa versatilité que sa passion pour la création. Elle a brillé dans des productions comme *Queue cerise* (Olivier Morin) et *Toccate et fugue* (Florent Siaud) du Théâtre d'Aujourd'hui, *Le Songe d'une nuit d'été* (Frédéric Bélanger) du Théâtre Denise-Pelletier ou *Le roman de monsieur Molière* (Lorraine Pintal) sur les planches du TNM. En 2023, elle a captivé le public avec *Le faiseur* (Alice Ronfard) au Théâtre Denise-Pelletier et *Seeker* (Justin Laramée) au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, avant d'enchaîner en 2024 avec *Le Prénom* (Serge Denoncourt).

Au petit écran, elle cumule les rôles dans différentes productions comme *Toi & Moi II*, *Les beaux malaises* et *Nouvelle Adresse*, qui la révèle au grand public. Karine est en nomination aux Gémeaux de 2016 à 2018 pour son fabuleux rôle d'Élizabeth dans *Les Simone* (Meilleur rôle de soutien féminin: comédie), de 2016 à 2024 pour *Like-moi* (Meilleure interprétation: humour). Elle remporte, avec ses équipes, le Prix Gémeaux en 2018 et 2020 (*Like-moi*) et 2021 (*Entre deux draps*). En 2019, elle endosse le rôle de l'inoubliable Alexandra dans la série *Les invisibles*, dirigée par Alexis Durant-Brault, sur les ondes de TVA. De 2020 à 2024, elle incarne Micheline, la conjointe de Patrice Robitaille, alias Serge, dans la grandiose série *C'est comme ça que je t'aime* des créateurs de *Série Noire*, à Radio-Canada. On peut aussi la voir dans Patrick Sérial présent sur Club Illico, *Chouchou* sur Noovo, *Sans Rendez-vous* et *Avant le crash* à Radio-Canada.

Au cinéma, Karine a marqué les esprits avec des rôles dans *Henri* (2011) et *Frimas* (2021), deux films qui se sont distingués en prenant part à la prestigieuse course aux Oscars. On la retrouve également

dans *Trip à trois* (Nicolas Monette) et *Falcon Lake* (Charlotte Le Bon). En 2024, elle joue dans la série *Veille sur moi* de Rafaël Ouellet, et en 2025, elle sera à l'affiche du film *Deux femmes en or*, réalisé par Chloé Robichaud. En 2025, elle fait partie de la compétition officielle du prestigieux Festival de Sundance, solidifiant ainsi sa place parmi les artistes les plus talentueux de sa génération.

---

Karine Gonthier-Hyndman has stood out in the theater world with numerous roles over the past decade. The wide array of projects she has taken on highlights both her versatility and her passion for creation. She has shone in productions such as *Queue cerise* (Olivier Morin) and *Toccate et Fugue* (Florent Siaud) at Théâtre d'Aujourd'hui, *A Midsummer Night's Dream* (Frédéric Bélanger) at Théâtre Denise-Pelletier, and *The Novel of Monsieur Molière* (Lorraine Pintal) at TNM. In 2023, she captivated audiences with *Le Faiseur* (Alice Ronfard) at Théâtre Denise-Pelletier and *Seeker* (Justin Laramée) at Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, before continuing in 2024 with *Le Prénom* (Serge Denoncourt).

On television, she has accumulated roles in various productions such as *Toi & Moi II*, *Les beaux malaises*, and *Nouvelle Adresse*, which brought her to wider public attention. Karine was nominated at the Gémeaux Awards from 2016 to 2018 for her brilliant role as Élizabeth in *Les Simone* (Best Supporting Actress: Comedy) and from 2016 to 2024 for *Like-moi* (Best Performance: Comedy). She won Gémeaux Awards with her teams in 2018 and 2020 (*Like-moi*) and in 2021 (*Entre deux draps*). In 2019, she took on the unforgettable role of Alexandra in the series *Les Invisibles*, directed by Alexis Durant-Brault, on TVA. From 2020 to 2024, she portrayed Micheline, the partner of Patrice Robitaille's Serge, in the acclaimed series *C'est comme ça que je t'aime* by the creators of *Série Noire* on Radio-Canada. She can also be seen in Patrick Sérial présent on Club Illico, *Chouchou* on Noovo, *Sans Rendez-vous*, and *Avant le crash* on Radio-Canada.

On the big screen, Karine left a lasting impression with her roles in *Henri* (2011) and *Frimas* (2021), two films that stood out in the prestigious Oscar race. She also appeared in *Trip à trois* (Nicolas Monette) and *Falcon Lake* (Charlotte Le Bon). In 2024, she starred in the series *Veille sur moi* by Rafaël Ouellet, and in 2025, she will appear in the film *Two Women*, directed by Chloé Robichaud, competing in the official selection at the prestigious Sundance Film Festival, further solidifying her place among the most talented artists of her generation.



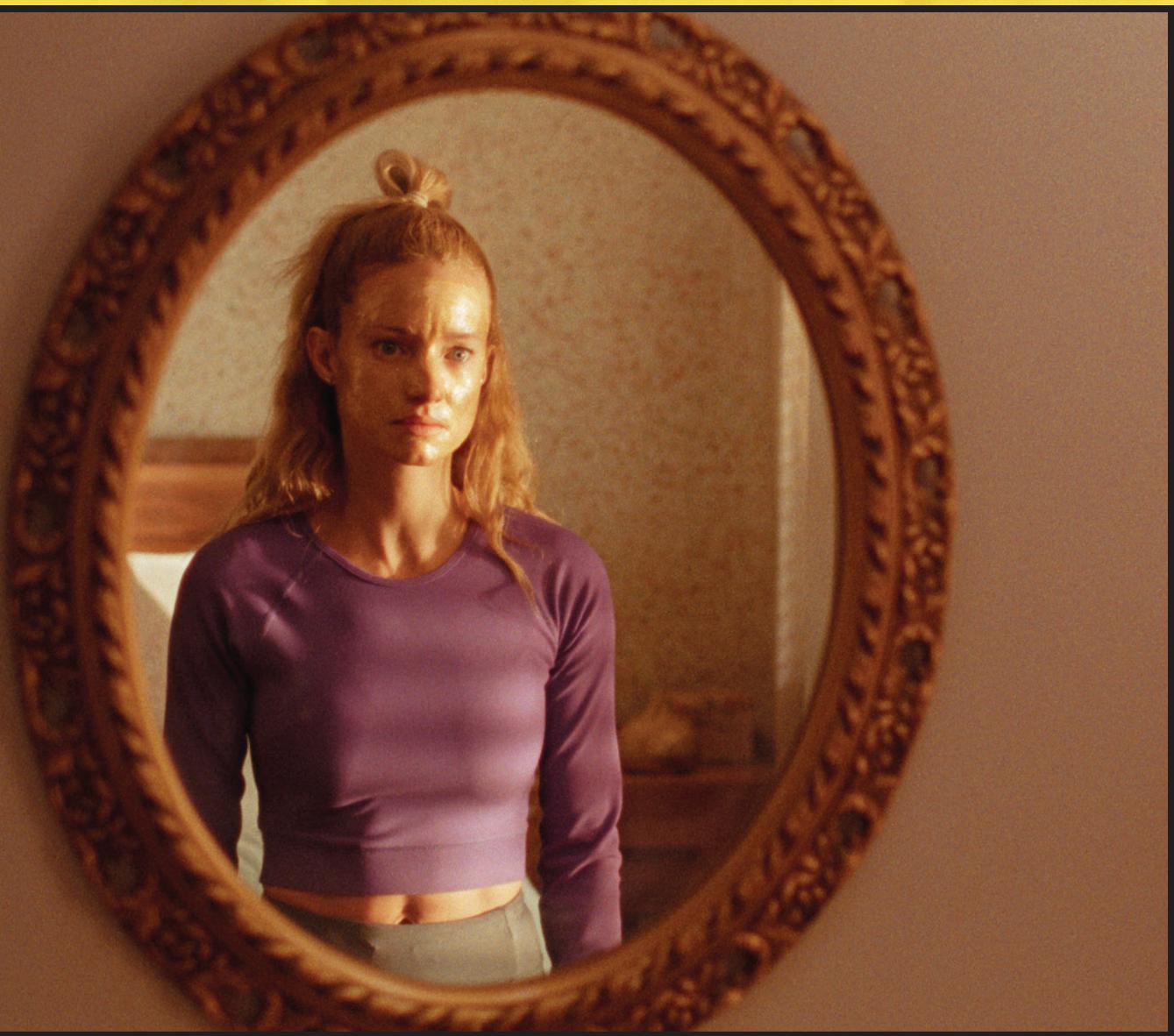
## **LAURENCE LEBOEUF** **ACTRICE / ACTRESS**

Laurence Leboeuf est une actrice primée originaire de Montréal, Québec, Canada, qui a récemment fait sensation sur les écrans américains dans le nouveau drame de NBC, *Transplant*. La série suit un médecin urgentiste ayant fui sa Syrie natale pour s'installer au Canada, où il doit surmonter de nombreux obstacles afin de reprendre sa carrière dans le monde intense de la médecine d'urgence. Laurence incarne 'Magalie Leblanc,' un personnage régulier de la série, une résidente de deuxième année extrêmement analytique qui se pousse sans relâche.

Cette beauté bilingue (français et anglais) joue professionnellement depuis l'âge de 10 ans et a accédé à la célébrité avec de nombreuses nominations et récompenses prestigieuses. Elle a récemment remporté le prix d'Excellence ACTRA Montréal 2024 et décroche régulièrement des rôles principaux dans des productions télévisuelles et cinématographiques canadiennes, tant francophones qu'anglophones. Parmi ses distinctions figurent plusieurs prix Gémeaux (les Emmys québécois), notamment celui de la Meilleure Actrice dans la série *Les Laviguer*, basée sur l'histoire vraie d'une famille déchirée par un gain à la loterie de plusieurs millions de dollars, ainsi que celui de la Meilleure Actrice de Soutien pour son rôle dans la série *Musée Eden*, où elle joue une jeune fille transplantée dans le Montréal des années 1910 pour s'occuper du musée de cire de son oncle, situé dans le Red Light District. Elle a également remporté le prix de la Meilleure Actrice pour son rôle dans *Marche à l'ombre*, une série innovante qui lui a aussi valu le titre de Meilleure Actrice Principale au Festival Séries Mania. Dans cette série, Laurence interprète 'Rachel Marchand,' une travailleuse sociale dans une maison de transition ayant des tendances sexuellement violentes et qui entame une relation illicite avec un client. En parallèle, elle a remporté le prix de la Meilleure Actrice pour *Human Trafficking*.

*Laurence Leboeuf is an award-winning actress from Montreal, Quebec, Canada who most recently starred on US screens in the new NBC drama *Transplant*. The series follows an ER doctor who fled his native Syria to come to Canada and overcome numerous obstacles to resume a career in the high stakes world of emergency medicine. Laurence portrays the series regular 'Magalie Leblanc,' a ferociously analytical second-year resident who pushes herself relentlessly.*

*The bilingual beauty (French and English) has been acting professionally since the age of 10 years old and rose to stardom with multiple award nominations and wins. She most recently won the 2024 ACTRA Montreal Award of Excellence and has continuously booked leading roles in both television and film of French Canadian and English Canadian productions. Award wins for Laurence include the Gémeaux Awards (French Canadian Emmys) for Best Actress in the series *Les Laviguer*, based on a true story of a family torn apart by a multi-million dollar lottery win, Best Supporting Actress for her role in the television series *Musée Eden* as a young girl transplanted to 1910s Montreal to watch over her uncle's wax museum in the Red Light District, and Best Actress for her role in the television series *Marche à l'ombre* which also won her the Best Leading Actress award at the French Festival Séries Mania. In this groundbreaking series, Laurence portrayed 'Rachel Marchand,' a social worker at a halfway house with sexually violent tendencies who strikes up an illicit affair with a client. She also won Best Actress for *Human Trafficking* at the ACTRA Awards (English Canadian SAG Awards) for her portrayal of 'Nadia' a young Russian girl who gets kidnapped after being tricked into thinking she won a modelling competition, with Mira Sorvino and Donald Sutherland.*



lors des ACTRA Awards (équivalents canadiens anglophones des SAG Awards), pour son rôle de 'Nadia,' une jeune Russe kidnappée après avoir été trompée par une fausse compétition de mannequins, aux côtés de Mira Sorvino et Donald Sutherland.

En ce qui concerne le cinéma, elle a été récompensée aux Prix Iris (auparavant appelés prix Jutra) en tant que Meilleure Actrice de Soutien dans *Ma fille, mon ange*. Son film indépendant d'action et de comédie *Turbo Kid* a également été acclamé au Festival du film de Sundance.

Laurence est née dans une famille d'acteurs et a grandi dans un environnement artistique. Son père, propriétaire d'un théâtre pendant 18 ans, lui a permis de découvrir les coulisses du métier. Animée par la passion du jeu d'acteur et le besoin de créer, elle aspire également à produire et écrire tout en poursuivant sa carrière d'actrice. Elle aime lire, rester active grâce à la course, au snowboard et à la natation, et adore voyager.

*For her film work, she won at the Prix Iris awards (previously known as Jutra Awards) for Best Supporting Actress in *My Daughter, My Angel*. Her indie action comedy film *Turbo Kid* was widely received at the Sundance Film Festival.*

*Laurence was born to actor-parents and grew up surrounded by the creative arts. Her dad owned a stage theater for 18 years which allowed Laurence to explore the behind the scenes of the craft. She is driven by the passion of acting and the need to be creative, with the hopes of producing and writing alongside acting. She enjoys reading and staying active with running, snowboarding, and swimming to name a few, and loves to travel.*



## **FÉLIX MOATI**

### **ACTEUR / ACTOR**

Acteur et réalisateur, Félix Moati fait ses débuts dans *LOL* de Lisa Azuelos. Il poursuit avec *Télé Gaúcho* de Michel Leclerc, qui lui vaut sa première nomination au César du meilleur espoir, puis *Libre et assoupi* de Benjamin Guedj, *Hippocrate* de Thomas Lilti et *À trois on y va* de Jérôme Bonnell. En 2016, il réalise son premier court métrage, *Après Suzanne*, en Compétition courts métrages au Festival de Cannes. Il poursuit sa carrière d'acteur en France avec notamment *Cherchez la femme* de Sou Abadi et *Le Grand Bain* de Gilles Lellouche (présenté Hors Compétition en 2018) ainsi qu'à l'international avec *Resistance* de Jonathan Jakubowicz et *The French Dispatch* de Wes Anderson. Parallèlement, il réalise son premier long métrage *Deux fils* qui fait l'unanimité. À l'affiche de *La Vraie famille* de Fabien Gorgeart en 2022, on le retrouve également dans *Les Goûts et les couleurs* de Michel Leclerc.

Actor and director Félix Moati made his début in Lisa Azuelos' *LOL* followed by *Pirate TV* by Michel Leclerc – winning him his first nomination for the César Award for Most Promising Actor –, *Nice and Easy* by Benjamin Guedj, *Hippocrates* by Thomas Lilti and Jérôme Bonnell's *All About Them*. In 2016, his first short *Après Suzanne* was In Competition in the Festival de Cannes' Short Films category. He pursued his acting career in France in Sou Abadi's *Some Like It Veiled* and *Sink or Swim* by Gilles Lellouche (presented Out of Competition in 2018), and abroad with *Resistance* by Jonathan Jakubowicz and Wes Anderson's *The French Dispatch*. Alongside this, he released his first feature film, *Father and Sons*, to universal acclaim. With a starring role in Fabien Gorgeart's *The Family* in 2022, Félix Moati was also in *Not My Type* by Michel Leclerc.



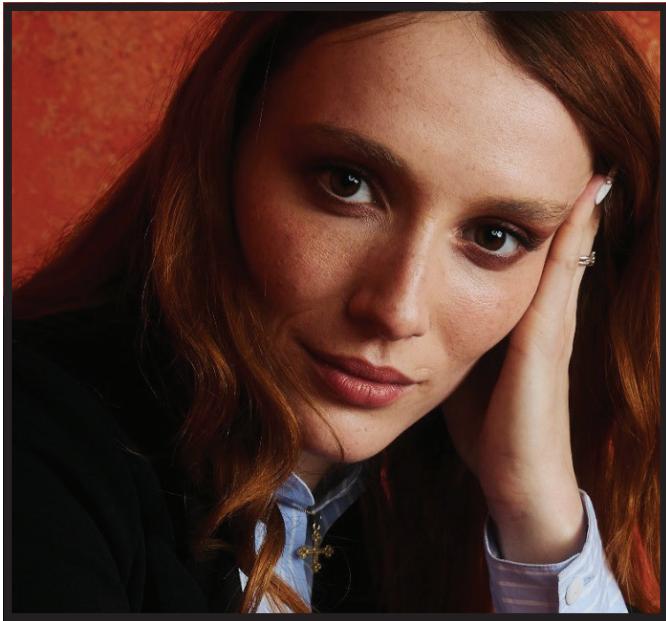
## **MANI SOLEYMANLOU** **ACTEUR / ACTOR**

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2008, Mani Soleymanlou est un acteur très actif sur la scène montréalaise. En 2011, Mani fonde Orange Noyée, une compagnie de création avec laquelle il écrit, met en scène et joue. Il crée le triptyque identitaire: *UN, DEUX, et TROIS*. Après Montréal, la trilogie est jouée à Paris avec 40 interprètes. Mani monte par la suite un nouveau cycle avec *Ils étaient quatre, Cinq à sept, Huit et Neuf* (Titre provisoire). Il termine avec son solo *ZÉRO*. Il présente alors une nouvelle mouture de Un. Deux. Trois avec 36 interprètes, lors de la saison 2022 du Théâtre Jean-Duceppe ainsi qu'en tournée à travers le Canada pendant plusieurs mois.

À l'écran, on peut le voir dans les séries *O', Marche à l'ombre* ainsi que dans *Lâcher Prise, La Faille, C'est comme ça que je t'aime, Épidémie* et *M'entends-tu*. On peut le voir aussi dans les long métrages *À tous ceux qui ne me lisent pas*, de Yan Giroux et *La femme de mon frère*, réalisé par Monia Chokri. De plus, il fait partie de la distribution de *Malek* de Guy Edoin et du film jeunesse *Mlle Bottine*.

*Since graduating from the National Theater School of Canada in 2008, Mani Soleymanlou has been very active in the Montreal theater scene. In 2011, he founded Orange Noyée, a creative company for which he writes, directs, and acts. He created three plays called: ONE, TWO, and THREE. After Montreal, the trilogy was performed in Paris with 40 performers. Mani subsequently put together a new cycle with They Were Four, Five to Seven, Eight, and Nine. He concluded with his solo ZERO. He then presented a new version of One. Two. Three with 36 performers during the 2022 season at Théâtre Jean-Duceppe as well as on tour across Canada for several months.*

*On screen, he has appeared in the series O', Marche à l'ombre, as well as in Lâcher Prise, La Faille, C'est comme ça que je t'aime, Épidémie and M'entends-tu. He can also be seen in the films To À tous ceux qui ne me lisent pas, directed by Yan Giroux, and La femme de mon frère, directed by Monia Chokri. Additionally, he is part of the cast of Malek by Guy Edoin and the youth film Miss Boots.*



## **JULIETTE GARIÉPY** **ACTRICE / ACTRESS**

Juliette Gariépy est une actrice et une réalisatrice de documentaires émergente, diplômée de l'Université Concordia au Mel Hoppenheim School of Cinema dans le programme de production cinématographique, avec mention honorable. Juliette a plus de dix ans d'expérience dans l'industrie canadienne du cinéma et de la télévision en tant qu'actrice.

Elle fait partie de la distribution de plusieurs séries québécoises telles qu'*Après et Avant Le Crash I*. Elle se démarque dans la série *La Maison de Folles* de Mara Joly alors qu'elle remporte en 2019 le prix de Meilleure actrice de soutien au Los Angeles Film Awards et elle est ensuite nominée à deux reprises Gémeaux dans le rôle d'Alizée.

Elle a remporté le prix Iris Révélation de l'année au gala Québec Cinéma 2023 pour son rôle principal dans *Les Chambres rouges* de Pascal Plante qui a été vendu à l'international. Elle est ensuite nominée au Prix Écrans Canadiens 2024 dans la catégorie Best Performance in a leading role. Juliette remporte également le prix Gémeaux 2024 pour son rôle dans *20h30 chez Mathieu* dans la catégorie meilleur rôle de soutien dans une production originale destinée aux médias numériques: dramatique, comédie ou jeunesse.

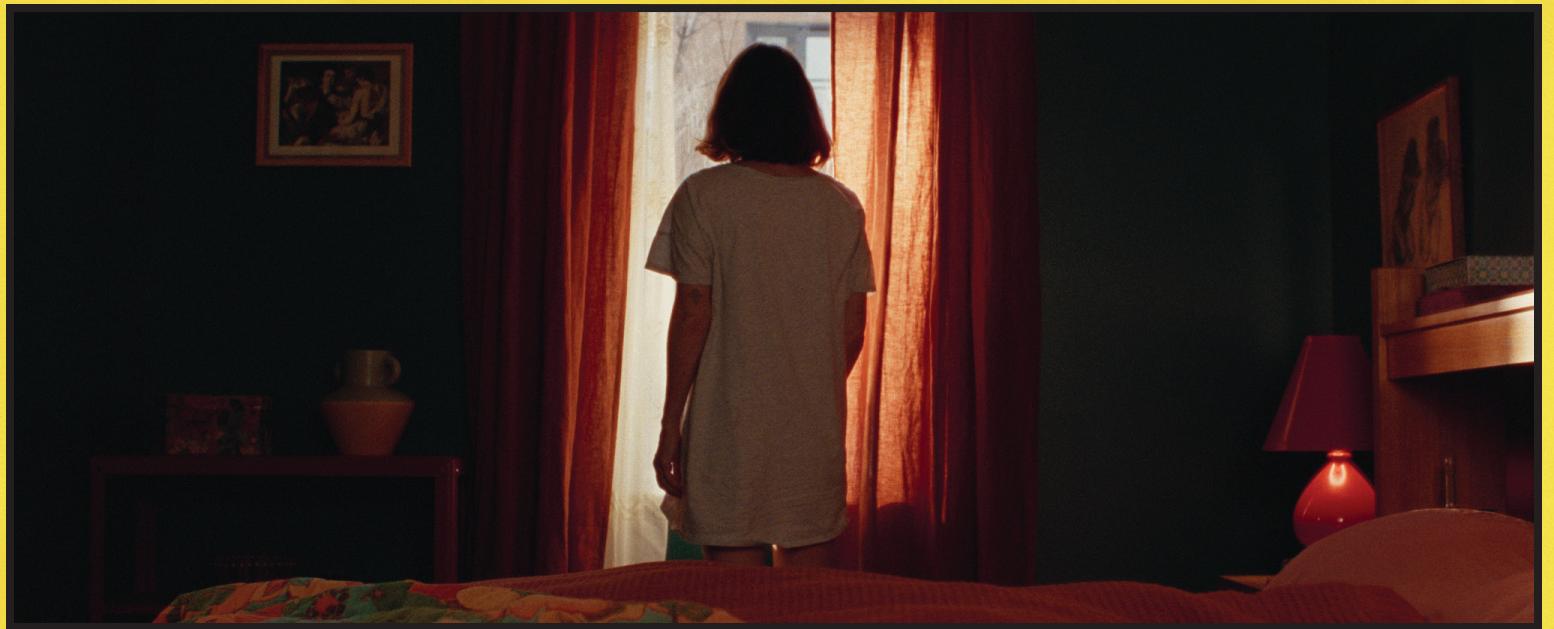
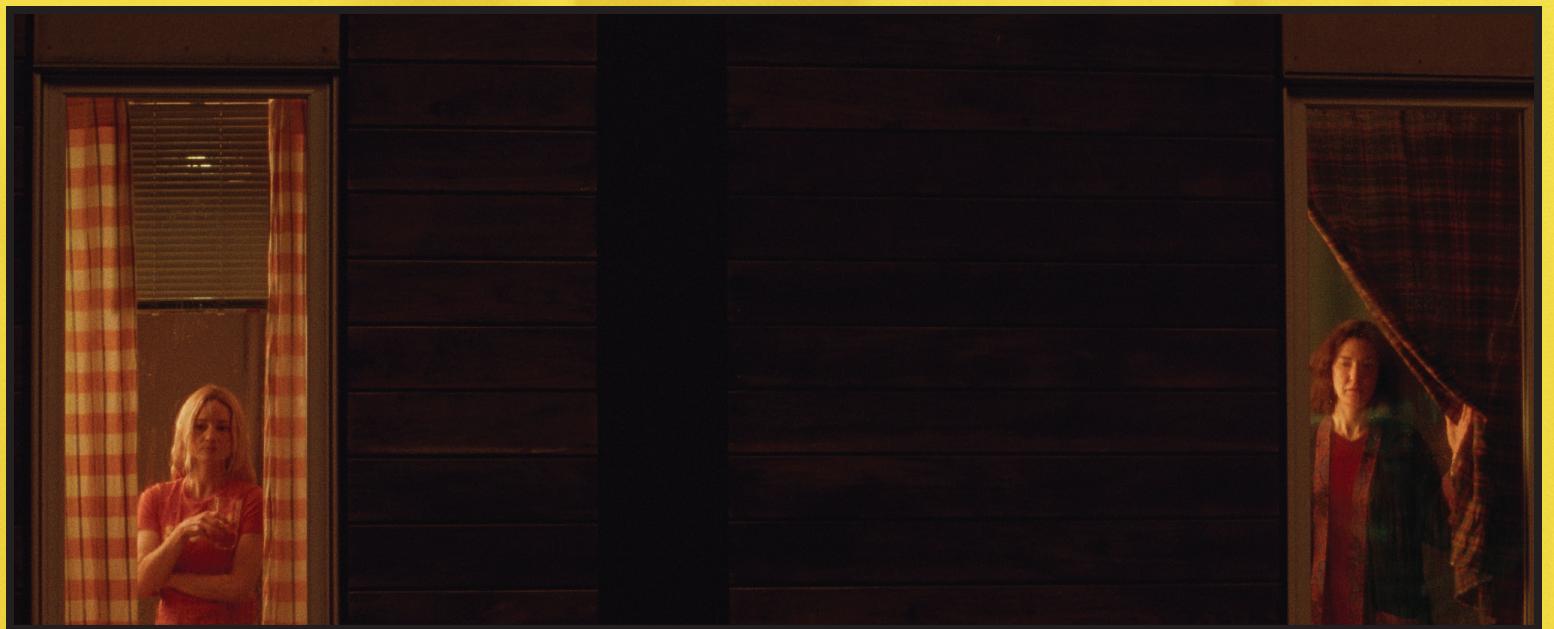
En 2025, on pourra voir Juliette dans le film *Deux Femmes en Or* réalisé par Chloé Robichaud qui aura sa première au prestigieux festival Sundance ainsi que dans *Mile End Kicks* réalisé par Chandler Levac. On pourra également la retrouver dans la série web *La Recette du Bonheur* réalisée par Boris Rodriguez.

*Juliette Gariépy is an actress and emerging documentary filmmaker who graduated from Concordia University at the Mel Hoppenheim School of Cinema in the Film production program with honorable mention. Juliette has over ten years of experience in the Canadian film and television industry as an actress.*

*She cumulates many roles on the Québécois French TV series such *Après, Avant le Crash*, and in *Home Turf* by Mara Joly (*La Maison des Folles I & II*) for which she was honored with Best Supporting role at the Los Angeles Film Award and was nominated twice at the Gémeaux Awards.*

*In 2023, she won the Iris Revelation of the Year at the Québec Cinéma gala for her outstanding performance as lead role in *Red Rooms (Les Chambres rouges)* by Pascal Plante which was sold internationally. She is then nominated for the 2024 Canadian Screen Awards in the category of Best Performance in a Leading Role. Juliette also wins the 2024 Gémeaux Award for her role in *20h30 chez Mathieu* in the category of Best Supporting Role in an Original Production for Digital Media: Drama, Comedy, or Youth.*

*In 2025, you will see Juliette in the feature films *Two Women* by Chloé Robichaud which will premiere at the prestigious Sundance festival and in *Mile End Kicks* by Chandler Levac. We will also be able to see her in the web series *La Recette du Bonheur* directed by Boris Rodriguez.*





## CONTACTS

### DISTRIBUTION

#### MAISON 4:3

info@maison4tiers.com  
5333, avenue Casgrain, bureau 510,  
Montréal, QC, H2T 1X3  
maison4tiers.com

### RELATIONS DE PRESSE

#### COMMUNICATIONS ANNIE TREMBLAY

Annie Tremblay  
anniet@rp.cat.com  
514.244.8336

### BOÎTE DE PRODUCTION

#### AMÉRIQUE FILM

#801- 1340 rue Olier,  
Montréal QC Canada H3C 0P9  
amerigo@ameriquefilm.com



SODEC  
Québec

TELEFILM PARTENAIRE  
CANADA A CHOIX

Québec  
Créat�  
cinéma et télévision  
SODEC

Canada

Bell Media

LE FONDS  
HAROLD  
GREENBERG

Fonds  
QUÉBECOR

PULSTAR  
CONTENT

MAISON